La revue universitaire des Sciences de l'Education SESSEMONE

ISSN 0258 5774



ASSEMPE

"Promouvoir et diffuser la recherche en éducation"

ADMINISTRATION

Revue semestrielle des Sciences de l'Education créée en 1974, éditée par EDUCI (Université FHB de Cocody).

REDACTEUR EN CHEF

Dr KEI MATHIAS, IREEP Université Felix Houphouët Boigny

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr AKA ADOU, (Pr Titulaire, Université FHB de Cocody, Côte d'Ivoire)

Pr FADIGA KANVALY (Pr Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan)

Pr NDA PAUL (Pr Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Pr KOUDOU OPADOU (Pr Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Pr GBONGUE (Maître de Conférences, IPNETP Abidjan)

Pr ASKA KOUADIO (Pr Titulaire, Université FHB de Cocody, Côte d'Ivoire)

Pr ZINSOU MICHEL (Maître de Conférences, Université FHB de Cocody, Côte d'Ivoire)

Pr YAPO YAPI (Pr Titulaire, Ecole Normale Supérieure, Abidjan, Côte d'Ivoire)

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

Pr LILIANE PORTELANCE (UQTR, Canada)

Pr GEORGES KPAZAI (Université Laurentian, Canada)

Pr CHRISTIAN DEPOVER

(Professeur Université du Hainaut à Mons de Belgique)

Pr JOSE LUIS WOLFS (Université Libre de Belgique)

Pr NACUZON SALL (Pr Titulaire, Université CAD, Dakar, Sénégal)

COMITE DE REDACTION

Dr ANON NGUESSAN

Dr GBAYORO ZEREGBE

Dr YEO SOUNGARI

Dr ETTIEN ASSOA

Dr NDEDE FLORENCE

Contact: ASSEMPE

IREEP (Institut de Recherches d'Expérimentation et d'Enseignement en Pédagogie, Université Felix Houphouët Boigny de Cocody)

08 BP 42 Abidjan 08

Tel: 225 06 00 23 91/225 44 05 96 48/ 225 01 20 36 66 / 225 05 52 96 43/03010597

E-mail: revueireep@yahoo.fr

ISSN 0258 5774/ Dépôt légal N°404

BADAMUMUERSITALIBRART

Sommaire

L'agressivité : de la déconstruction conceptuelle aux mécanismes déclencheurs dans les écoles fondamentales (2ème cycle) de l'Académie d'Enseignement de la Rive Droite du District de Bamako, Mali Moctar SIDIBE et Idrissa Soïba TRAORE
Richard Ajah et Eunice Omonzejie36
Formation des inspecteurs de l'enseignement élémentaire au Sénégal : Innover pour relever le défi de la qualité Idrissa BALDE46
La mixité en EPS au Sénegal : un atout ou une contrainte à l'efficacité de l'apprentissage chez les filles. Mouhamed Dit Momar Talla NDONGO,
Cheikh Tidiane Tine et Amadou Anna Sèye63
Pour une rationalisation de l'usage du numérique par les élèves au sein des établissements secondaires en côte d'ivoire : cas des lycées modernes 1 et 2 d'abobo GALA Bi Tizié Emmanuel, BINI Koffi Roland et KOFFI Konan Jules75
Massification et régulation sociale: une explication des violences estudiantines à l'université félix houphouët-boigny Delmas Lucas YAPO, Assoa ETTIEN et Hermann Yapo AKPE90
La géographie scolaire au sénégal face aux « habiletés du xxié siècle » Mamadou THIARE et Papa diabel MBODJ103
Des déternimants socioculturels de l'abandon scolaire des élèves de l'enseignement fondamental en milieu nomade au Mali : cas de n'tillit Ibrahima TRAORE
Types d'enseignement et performances scolaires des élèves du cycle primaire GOUMEY Dodo et Seyni Mamoudou117
Élaboration des memoires et des theses : comment reduire les taux d'echec ? Akimou TCHAGNAOU, Clarisse NAPPORN, Florentine AKOUETE HOUNSINOU et Adjanakou Batiwou Bahama BAOUTOU127
Analyse géographique de l'accès à l'éducation primaire dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun ELOUNDOU MESSI Paul Basile et Hervé GONDIE

Le vécu psychosocial de la rentrée scolaire chez les élèves et les parents d'élèves Yéby Ignace N'CHO et Ya Eveline TOURÉ JOHNSON	143
Évolution des conceptions des enseignants du premier dégré des finalités éducatives en Côte d'Ivoire. IBO Clémence, NGUESSAN Kouamé et ABY Ogah François Jean-Claude	153
Le timing de 2 x 60 minutes requis pour une initiation conviviale à l'emploi de l'auxiliaire didactique TANAR 10 MATA TOMBO et José-Emmanuel	168
Transfert linguistique de L1 et L2 dans l'acquisition de L3: Le cas des apprenants de français au sud-ouest du Nigéria Amos Damilare Iyiola	191
Structure familiale et performances scolaires chez des élèves victimes d'abus parentaux ASSOUMAN Kouakou Jacques et Kouakou OSSEI	201

TRANSFERT LINGUISTIQUE DE L1 ET L2 DANS L'ACQUISITION DE L3: LE CAS DES APPRENANTS DE FRANÇAIS AU SUD-OUEST DU NIGERIA

Amos Damilare Iyiola, PhD

Department of European Studies University of Ibadan, Nigeria talk2amosiyiola2014@gmail.com +2348053144710. +2348183250799

RÉSUMÉ

Généralement, l'interférence se manifeste au niveau phonétique, phonologique, syntaxique ou lexical grâce au contact des langues étrangères surtout chez les apprenants de français langue étrangère (FLE). Les travaux antérieurs sur l'interférence linguistique ont examiné le concept de transfert et erreur dans l'acquisition de L2 et L3 en français sans prêter attention aux apprenants de français qui ont le yoruba comme L1, l'anglais comme L2 et le français en tant que L3 au sud-ouest du Nigeria. Donc, cet article tente d'examiner le transfert linguistique de L1 et L2 dans l'acquisition de français comme L3 chez les apprenants de français au sud-ouest du Nigéria pour démontrer l'influence du yoruba et de l'anglais sur leur apprentissage du français. Pour cette étude, à travers la prononciation de liste des mots d'après l'approche Labovienne, les données ont été recueillies des quarante-quatre (44) universitaires de quatre universités à savoir, *University of Ibadan, Olabisi Onabanjo University, Ago-Iwoye, University of Osun et University of Lagos*. Les participants ont été choisis parce qu'ils ont le yoruba comme leur langue maternelle, l'anglais comme leur L2 et le français comme L3. Les résultats ont révélé les transferts/erreurs comme anglicisme, substitution, insertion, voisement et dévoisement, omission, **dénasalisation et nasalisation**.

Mots Clés: Transfert linguistique, français langue étrangère, acquisition,

INTRODUCTION

Pour faire partie d'une communauté linguistique, il est important que l'on parle la langue du milieu. Au cours de ce processus, l'individu acquiert inconsciemment une ou deux langues que l'on peut désigner de langue(s) maternelle(s), qui lui permet d'exprimer ses idées, ses sentiments, ses peurs, ses craintes, ainsi de suite, chaque langue étant un moyen de communication. À la suite de l'acquisition de la langue maternelle, vient l'apprentissage d'autres langues dites étrangères. Cependant, il ne faut jamais sous-estimer la valeur et l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère. L'apprentissage d'une langue étrangère donne lieu à la manifestation de divers types d'erreurs qui sont souvent dues à l'interlangue. Par conséquence, pour communiquer, l'apprenant utilise des connaissances langagières déjà stockées dans sa mémoire. C'est autour de ce concept de l'interlangue que porte cette réflexion et c'est sous cet angle que les erreurs/transferts extraits et analysés le seront.

Dans cette communication, nous allons tenter de traiter les erreurs qui se manifestent entre deux langues étrangères: l'anglais et le français selon les traits caractéristiques de notre public, les apprenants du Français de la deuxième année à l'Université d'Ibadan au Département d'Études Européennes, du Français Langue Etrangère (FLE). L'instrument utilisé pour cette étude est le questionnaire.

Le concept d'erreur

La première étape de l'analyse d'erreur (AE) nécessite la détermination d'éléments de l'échantillon de la langue de l'apprenant qui s'écartent du transfert linguistique (TL) d'une manière ou d'une autre. Ainsi, il convient de faire la différence entre les erreurs. Selon James (1998:77), une erreur survient «uniquement lorsqu'il n'y avait aucune intention de le commettre». Les erreurs sont des déviances systématiques et cohérentes qui caractérisent l'apprentissage produit par le système linguistique de l'apprenant à un stade donné de l'apprentissage. Les erreurs sont généralement produites par des apprenants qui ne maîtrisent pas encore complètement un système linguistique institutionnalisé; ils sont dus à une compétence imparfaite de la langue cible. Alors que, selon Fauziati (2009: 139), les erreurs sont des écarts dus à des facteurs de performance tels que la limitation de la mémoire, la fatigue et le stress émotionnel. Ils sont généralement irréguliers et peuvent être facilement corrigés par les apprenants eux-mêmes lorsqu'on attire leur attention sur ces derniers.

En didactique de langues, plusieurs types d'erreurs se produisent pour une raison ou pour une autre et pour les corriger, il faudrait les identifier et les classer. Cette étude essaie d'identifier et d'analyser les erreurs interlinguales, les erreurs intra linguales et les erreurs développementales. Ellis (1987), quant à lui voit différemment la question de l'erreur d'un autre angle, Il reconnait en principe deux types d'erreurs: les erreurs de compétence et les erreurs de performance. Et puis, selon lui les erreurs de compétence conviennent au terme « erreur » alors que les erreurs de performance s'associent au terme « faute ». Enfin, il divise l'erreur de compétence en deux sous catégories, qu'il nomme : erreur interlinguale et erreur intra linguale et il précise que « toutes les deux concernent des erreurs aux niveaux phonologique. »

Erreur interlinguale

L'interférence, le transfert de la langue et l'interférence inter-linguistique sont également connus comme erreurs inter-lingues. Corder (1981) affirme que ce type d'erreur se produit lorsque le comportement de l'apprenant habitudes (schémas, systèmes ou règles) l'interférent ou l'empêchent dans une certaine mesure, d'acquérir les modèles et les règles de la langue seconde. Lado (1964) a dit que l'ingérence (transfert négatif) est l'influence négative de la langue maternelle (L1) sur la performance de la langue cible (L2). Chelli (2013) a défini les erreurs inter-lingues comme le résultat de transfert linguistique, qui est causé par la langue maternelle de l'apprenant.

Selon Allen et Corder (1974), les erreurs inter-lingues sont causées par des erreurs de transfert. Touchie (1986) suggère que les erreurs inter-lingues sont principalement dues à la langue maternelle. Al-Khresheh (2010) est un autre chercheur, il soutient que les erreurs interlingual sont commises par la traduction littérale. 1) Erreur de transfert: erreur causée par une interférence de la langue maternelle. Un étudiant qui ne maitrise pas les règles de la langue cible utilisera les mêmes règles que celles qu'il a obtenues

dans sa langue maternelle.2) Interférence dans la langue maternelle: des erreurs se produisent dans la tentative des apprenants de découvrir la structure de la langue cible plutôt que de transférer des modèles de leur langue maternelle.3) Traduction littérale: des erreurs se produisent car un étudiant traduit sa langue maternelle phrase ou expression idiomatique dans la langue cible mot par mot.

Erreur intra-linguale

L'interférence de la langue de l'élève n'est pas la seule raison de commettre les erreurs. Les étudiants peuvent se tromper dans la langue cible, car ils ne connaissent pas la langue cible très bien, ils ont des difficultés à l'utiliser. Richard (1974: 6) déclare que : L'interférence intra-lingue renvoie aux éléments produits par l'apprenant, qui ne reflètent pas la structure de la langue maternelle, mais généralisation basée sur une exposition partielle de la langue cible. Brown (1980: 162) rencontre qu'il avait été constaté que les premiers stades de l'apprentissage des langues sont caractérisés par une prédominance de transfert inter-lingue, mais une fois que l'apprenant commence à acquérir des éléments du nouveau système, de plus en plus de généralisation des transferts de la langue cible se manifesteront.

MÉTHODOLOGIE

Quarante-quatre (44) participants de français langue étrangère (FLE) ont été sélectionnés d'après l'échantillon empirique des quatre universités au sud-ouest du Nigeria à savoir: University of Ibadan (10 participants) dans l'état d'Oyo dans le Department of European Studies, Olabisi Onabanjo University, Ago-Iwoye (11 participants) dans l'état d'Ogun au Department of Foreign Languages, University of Osun (12 participants) au Department of French à Ikire dans l'état d'Osun et University of Lagos (11 participants) au Department of Foreign Languages and Diplomatic Studies, située à Akoka dans l'état de Lagos. Les apprenants de ont été choisis parce qu'ils ont le yoruba comme L1, l'anglais comme L2 et français comme L3. Aussi, les apprenants de français sont en classe terminale. Nous avons choisis les finalistes parce que c'est cru qu'ils ont acquis les quatre compétences en FLE à ce niveau. Ces universités représentent la région géographique au sud-ouest du Nigeria ou se trouvent les yoroubaphones. Les données ont été recueillies à travers la lecture/la prononciation de liste des mots dans un magnétophone. La liste des mots contient 96 mots. Chaque participant a fait la lecture des mots pendant 45 minutes. Nous avons analysé les données en utilisant les méthodes d'analyse quantitative et qualitative respectivement.

Repérage de Transferts

Cette étape porte sur la précision du domaine et de l'étendue de chaque transfert. Dans le domaine d'un transfert, il s'agit des limites du contexte d'apparition du transfert notamment son mot porteur ou expression porteuse. L'étendue du transfert en d'autre part réfère à la taille de l'unité à reconstruire pour réparer le transfert. En utilisant ce critère, nous avons identifié cinq cent cinquante-six (556) erreurs et transferts de prononciation dans l'ensemble des données analysées.

Analyse/Description de Transferts/Erreurs

Selon Corder (1974), cette étape est un processus comparatif entre les énonciations originales et la prononciation prévue dans les dictionnaires standards. Pour décrire les erreurs constatées dans les enregistrements des apprenants nous avons constitué un ensemble de catégories descriptives pour coder les erreurs qui avaient été repérées et puis nous avons indiqué la fréquence d'erreurs dans chaque catégorie en utilisant une taxonomie linguistique impliquant les différents aspects du système phonétique français. Le tableau ci-dessous nous montre les fréquences et pourcentage des erreurs selon les résultats de l'analyse des enregistrements des apprenants.

Fréquence	Pourcentage (%)
235	42.3
66	11.9
30	5.4
72	12.9
66	11.9
38	6.8
26	4.7
	235 66 30 72 66 38

23

556

4.1

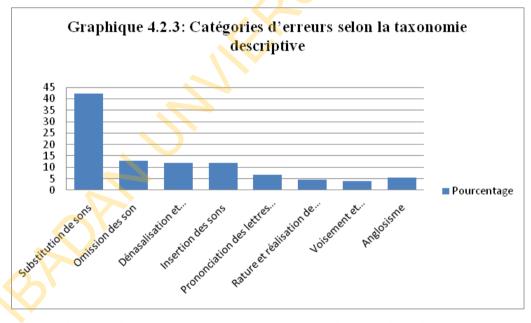
100

Catégories d'erreurs/de transferts selon la taxonomie descriptive

Voisement et dévoisement fautive

Total

Selon le tableau ci-dessus, la description phonétique des erreurs/transferts constatés a abouti à huit catégories générales d'erreurs. La première, constituant presque la moitié d'erreurs/de transfert (42.3%), comprenait la substitution des sons vocaliques et consonantiques. En deuxième position avec (12.9%) vient l'erreur d'omission des sons vocaliques et consonantiques. Ensuite il y a la catégorie d'insertion de sons et celles de la nasalisation et dénasalisation comptant (11.9%) des erreurs constatées et puis nous avons remarqué le voisement et dévoisement des sons qui constituant 4.1% d'erreurs. Les erreurs liées à la prononciation des lettres muettes /p, s, t, d/ s'élèvent à 6.8% et l'erreur de la liaison (rature de liaison et liaison fautive) à 4.7%. Celles-ci ont été suivies de l'Anglicisme qui est la prononciation des sons ou mots français comme des mots Anglais et au décalage de sons à 5.4% du total d'erreurs constatées. Ces catégories d'erreurs ont été synthétisées sous forme graphique comme suit ;



À travers le graphique en haut, nous avons constaté que l'erreur de substitution des sons a connu une forte apparition dans les productions orales des apprenants. Ayant moyennement apparu trois types d'erreurs à savoir celles liées à l'omission des sons, à l'insertion des sons et aussi l'erreur de la dénasalisation et de la nasalisation.

Ensuite, il existe un autre groupe d'erreurs comme la prononciation de lettres muettes, le voisement et le dévoisement fautive, la rature de liaison qui ont moins apparu que les erreurs mentionnées auparavant.

C'est clair que les erreurs en rapport avec le décalage de sons et la prononciation des sons étrangers et autre mots étaient rarement évidentes. Dans la partie qui suit, nous tacherons d'expliquer les possibles sources de ces erreurs.

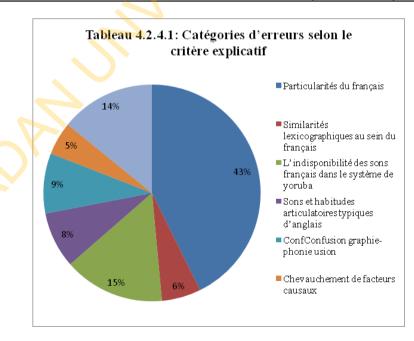
Explication d'erreurs

Cette étape implique la détermination des possibles sources d'erreurs commises et les méthodes de correction. En d'autres termes, c'est l'étape qui oriente en large mesure le choix des méthodes de correction d'erreurs. Pour expliquer les 556 erreurs constatées dans les enregistrements des apprenants, nous avons adopté la *taxonomie comparative* qui catégorise les erreurs sur la base de leurs possibles sources telles que les erreurs intralinguale et les erreurs interlinguale. Comme l'étape précédente, nous avons constitué un ensemble de catégories explicatives selon les différents facteurs en être les causes possibles.

Parlant de l'erreur intralinguale, nous avons les facteurs suivants: les particularités de la langue française et les similarités lexicographiques entre le français et d'autres langues. En ce qui concerne les erreurs interlinguales, il existe les facteurs suivants : l'indisponibilité des sons français dans le système yoruba, sons et habitudes articulatoires typiques d'autres langues parlées par les apprenants, la confusion graphie-phonie, chevauchement de facteurs causaux, et habitudes articulatoires inexplicables.

Catégories d'erreurs selon le critère explicatif

Description d'erreur	Fréquence	Pourcentage (%)
Particularités du français	240	43.2
Similarités lexicographiques au sein du français	32	5.8
L'indisponibilité des sons français dans le système de yoruba	83	14.9
Sons et habitudes articulatoires typiques d'anglais (Anglicisme)	46	8.3
Confusion graphie-phonie	50	8.9
Chevauchement de facteurs causaux	27	4.9
Habitudes articulatoires inexplicable	78	14.0
Total	556	100



Particularités du français

Généralement parlant, il y a deux catégories d'erreurs intralinguales. La première, constituant 43.2% regroupe les erreurs attribuables aux particularités de la langue française. Nous entendons par « particularités » les notions distinctives de la langue française telles que la nasalisation, l'assimilation, la liaison et l'enchaînement, les sons vocaliques oraux qui n'appartenant qu'au français par exemple [ə] caduc, [œ], [ø], [y], [ų], les lettres muettes et la réalisation de [R] aussi que les variations phoniques selon les différents contextes orthographiques de lettres. Nous estimons que ce facteur explique les erreurs suivantes ;

Erreurs/Transferts attribuables aux particularités de la langue française

Orthographe	Erreur/T <mark>ransfert</mark> constatée
dé c édée, télévi s ion, se s , se s l ivres, garçons, Fai s ais, en s emble, ro s e,	[s] - [z]
le s oiseaux, cau s e,	[z] - [s]
F âche	[f] - [v]
Dupont, trop, coup, repos, repas, s'assied, fait,	Prononciation de lettres muettes
mesure, peur, sueur, sœur, seul, veuf	Omission de [R], [f] et [l] finale
seul, erreur, veuf, peur, sueur, lecteur, jeune	[œ] - [o], [ø], [ɔ], [i], [u]
faisais, me, regarde, se trouve, fenêtre, devenu	[ə] - [e] [i], [ɛ], [a]
mes u re,	[y] - [u], [o], [a]
qu'un, matin, ensemble, jardin, Content, un, environnement, main,	Dénasalisation de voyelles nasales
Ruitiers	[q] - [u]
Quan d il, nou s y avons	Rature de liaison

Similarités lexicographiques au sein du français

Toujours en rapport avec les erreurs intralinguales, une seconde catégorie s'est dégagée consistant de seulement trente-deux (soit 5.8 %) liées à la confusion entre les mots français ayant la même ou presque la même orthographe et se prononçant presque de la même manière, c'est-à-dire se distinguant par un seul son.

Erreurs/Transferts attribuables aux similarités lexicographiques au sien du français

Orthographe	Erreur constatée
Regardait	[ε] - [e]
Jou ais	[ε] - [e]
Dêran gent , don ne, Belg e, chaq ue	Insertion des voyelles orales
Regard ent	insertion des voyelles nasales

Confusion graphie-phonie

Les erreurs liées à l'orthographe de mots ont constitué la cinquième catégorie d'erreurs qui représente 8.9%. Allusion est faite ici aux erreurs découlant de la confusion entre lettres et sons. Les mots de la liste suivante, tirés de l'expression d'apprenants, nous en servent d'exemples précis.

Erreurs/Transferts attribuables à la confusion graphie-phonie

Orthographe	Erreur/Transferts
Belge, dérangent, donne, tête	Insertion de [e]
Regardant	Omission de [v]
Environnement	[ṽ] - [ε̃]
jouais, lait, raison	[ε] - [e]
Chaque	Insertion de [o]

Substitution des sons français par les sons yoruba

La catégorie suivante constituant 14.9 % des erreurs constatées et faisant partie des erreurs interlinguales comprenait les cas de substitution des sons français qui n'existent pas dans le système phonologique yoruba. Nous avons constaté que les apprenants ont la tendance de substituer les sons français qui n'existent en yoruba par les sons qui sont articulés presque de la même façon dans leur langue maternelle. Nous avons cité des exemples précis dans le tableau ci-dessous ;

Erreurs/Transferts attribuables à l'indisponibilité des sons français dans le système yoruba

Orthographe	Erreur/Transfert
seul, erreur, veuf, peur, sueur, lecteur, jeune	[œ] - [o], [ɔ], [i], [u]
faisais, me, regarde, se trouve, fenêtre, devenu	[ə] - [e] [i], [ε], [a]
Mes u re	[y] - [u], [o], [a]
Ruitiers	[q] - [u]
Thé	[e] – [i]

Les Sons et habitudes articulatoires typiques de l'anglais

Selon l'analyse, on a découvert que des sons et des habitudes articulatoires d'autres langues parlées par les apprenants (surtout l'anglais) bourraient leur prononciation du français. Ce type d'erreurs interlinguales était évident dans 8.3% sur l'ensemble d'erreurs constatées. Ces erreurs sont constatées comme la dénasalisation des mots français et la substitution des sons. Le tableau ci-dessous nous montre les exemples typiques de ces erreurs.

Erreurs/Transferts attribuables à l'anglais

Orthographe	Transcription français	Erreur/Transferts
Jean	[3o]	[ʒin]
Thé	[te]	[O e]
Insulte	[ɛ̃sylt]	[insult]
Mesure	[məzyR]	[məʃɔ]
Thé	[te]	[ti]
Non	[nɔ̃]	[non]
Télévision	[televisjɔ̃]	[telivizjɔ̃]
Raison	[Rɛzɔ̃]	[rizin]
Environnement	[vironmo]	[environment]
Regarde	[RəgaRd]	[rigard]
Thé	[e] - [Θ]	Thé

Chevauchement

L'avant dernière catégorie regroupe vingt-sept erreurs (soit 4.9%) appelées erreurs transversales. Cette appellation renvoie au chevauchement des facteurs supposés être les possibles causes. Ce fait a nécessité des explications [157] multidimensionnelles pour chacune des erreurs en question tel que précisé dans le tableau ci-après ;

Erreurs/Transferts attribuables au chevauchement des facteurs

Orthographe	Erreur/Transfert
faisais, me, regarde, se trouve, fenêtre, devenu	[ə] - [e] [i], [ε], [a]
Mesure	[y] - [u], [o], [a]

Habitudes articulatoires inexplicable

Enfin, nous avons traité 78 soixante-dix-huit erreurs (soit 14.0%) pratiquement difficiles à lier à une quelconque cause, sauf aux particularités individuelles et parfois inexplicables chez les apprenants concernés. Cette catégorie inclue des erreurs particulières surtout des substitutions, des déformations et des décalages de sons. En voici sous forme de tableau des exemples précis qui sont ressortis des enregistrements des apprenants.

Transferts/Erreurs inexplicables ou transversales

Orthographe	Erreur/Transfert
Thé	[e] - [O]
Dérangent	[deRegadv]
Marxiste	[maRist]
Notre environnement, Lui offre	Liaison fautive
Mou ch oir, Cau se , S'ass ied	Omission et substitution des sons
Boit, la, il est, thé	Substitution des sons

Comme remarqué par Ellis et Barkhuizen (2009), il est souvent impossible de localiser la source linguistique précise d'une erreur. Alors, nous n'avons pu que déterminer la source linguistique de 72.2% des erreurs constatées chez les apprenants notamment des erreurs intralinguales qui est de 49% et des erreurs interlinguales qui s'élèvent à 23.2%. Nous ignorons encore la source de 27.8% d'erreurs dont 13.8 % rentraient dans plus d'une catégorie alors que la source du reste, 14% d'erreurs, reste complètement inconnue.

CONCLUSION

À travers les caractéristiques du signe linguistique, chaque langue est unique l'une de l'autre. Les règles d'écrire et de parler se diffèrent d'une langue à l'autre et cela pose des problèmes aux apprenants. La connaissance antérieure d'une langue (soit de la langue maternelle ou de l'anglais) joue un rôle très important dans l'apprentissage du français au Nigéria. Lors de ce travail de recherche, on peut dire que cet exercice nous a aidés à repérer des problèmes de prononciation que font face les apprenants qui ont le yoruba comme L1, l'anglais comme L2 et le français comme L3. Cela a favorisé l'étude de l'implication du transfert de L1 (yoruba) et L2 (anglais) dans l'acquisition de L3 (français).

Aussi, d'après cette étude, nous constatons qu'il y a toujours le transfert de certains sons yoruba en français, surtout les semi voyelles [y, y], les fricatives voisée [v, s] et le caduc [ə] qui n'existent pas dans le système phonémique Yoruba. Ceci nous a montré que le transfert dans la prononciation des apprenants

yorubaphones du FLE n'est pas causé par l'influence de leur langue maternelle seulement, la structure du français et de l'anglais font parties des causes de ces transferts. Ensuite, à la suite de la présentation et des analyses des erreurs de prononciation chez les apprenants yorubaphones, nous avons constaté qu'il existe des différences telles que la particularité de règles française, la confusion graphie-phonie, l'existence de l'anglais (anglicisme) et l'indisponibilité des sons français dans le système phonétique yoruba et anglais.

Alors, pour éviter le problème de transfert, l'apprenant du FLE doit maîtriser et doit respecter les règles de la phonétique française. Les enseignants doivent recevoir une bonne formation. Pour améliorer la compétence linguistique des apprenants et combattre les problèmes de l'interférence au niveau phonétique, il faut que les enseignants mettent fin à l'approche traditionnelle. Nous suggérons qu'ils commencent avec l'utilisation des méthodes modernes et intègrent les activités socio-éducatives. Ainsi, nous recommandons l'usage des audio-visuelles, des cassettes, des magnétophones dans les classes de la phonétique et qu'ils introduisent la méthode des oppositions phonologiques, qui consiste à classer et regrouper les phonèmes selon leurs caractéristiques intrinsèques, en type binaire.

RÉFÉRENCES

- 1. Lloyd-Smith, A,, Gyllstad, H., & Kupisch, T. (2016). Transfer into L3 English: Global accent in German-dominant heritage speakers of Turkish. *Linguistic Approaches to Bilingualism*. John Benjamins Publishing Company.
- Bamgbose, A. (1990). Fonólóji àti Giramà Yorùbá, Ibadan: University Press Limited,
- 3. Carton, F. (1974). *Introduction à la Phonétique du Français*, Paris: Bordas.
- 4. Chomsky, N., and Morris, C., Halle, M., (1968). The Sound Pattern of English. New York: Aarper and Row,
- 5. Corder, P. (1967). The significance of learner's errors. International Review of Applied Linguistics, pp. 161-170.
- 6. Corder P. (1974). The significance of learner's error and international Review of Applied Linguistics in language teaching, vol 5, No 4 pg. 161-170(AF).
- 7. Corder, P. (1981). Error analysis in Allen, J.L.P. and Corder, S.P. Techniques in applied linguistics. Oxford: Oxford University Press..
- 8. Dulay, H.C., Burt, M.K., (1972). Error analysis: Perspectives on second language acquisition. London: Longman.
- 9. Ebong, O. E. (2017). Vers une politique linguistique efficace et probante de la langue Française au Nigéria. «International Journal of Interdisciplinary Research Methods», 4(1), 8-15.
- 10. Ellis, R. (1990). Instructed second language acquisition. UK: Basil Black Well.
- 11. Ellis, R. (1997). Second Language Acquisition. Oxford: Oxford University Press.
- 12. Ellis, R. (2008). The study of second language acquisition. New York: Oxford University Press.
- 13. Erdogan, V. (2005). Contribution of error analysis to foreign language teaching. Mersin University *Journal of the Faculty of Education*. 2, 261-270.
- 14. Fauziati, E. (2009). Readings on Applied Linguistics: A Handbook for LanguageTeacher and Teacher Researcher. Surakarta: Era PustakaUtama.
- 15. Ghadessy, M. (1980). Implications of error analysis for second or foreign language acquisition. IRAL XVIII, 93-101...
- 16. Gumbreiere, E. (1994). Phonétique et enseignement de l'oral, Paris: Didier Hatier,
- 17. Herve, B. (1992). Phonétique et Morphologie du Français Moderne et Contemporaine, Paris: Editions Nathan,
- 18. Iyiola, A. D. (2011). Phonological Errors of Selected Ijebu Undergraduate French Learners in Two Southwestern Universities in Nigeria. «African Journal of Education & Information Management», 102-109.
- 19. Iyiola, A. D. (2015) Auto-segmental Analysis of Consonant Deletion in the SpokenFrench of Selected Ijebu Undergraduate French Learners in Selected Universities in South-West of Nigéria. «Journal of Communication & Language Arts», 6 (1), .247-261..
- 20. Jacqueline, V. (2001). La Phonétique, Paris: Presses universitaires de France.

- 21. James, C. (2001). Errors in language learning and use, exploring error analysis. Beijing: Foreign language teaching and research press.
- 22. Jean, P. (2007). Que sais-je? La Linguistique, Paris: Presses Universitaires de France.
- 23. Johnson, F. (2010). Yorùbá & French Phonemics: Implications for FL Teaching & Learning. «Journal of the Linguistic Association of Nigeria» Volume 13, No. 2 pp. 373-389.
- 24. Owolabi, K. (1992). İjînle İtúpale Ede Yorùbá(1), Fónétîîkî àti Fonólójî, Ibadan: Oníbon-òje Press &Book Industries.
- 25. Popoola, L. (2009). Methodology of Basic and Applied Research: Proceedings of a Workshop, Postgraduate School University of Ibadan, Ibadan.
- Lado, R. (1957). Linguistics across cultures: Applied linguistics for language teachers. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- 27. Larry, H. (1975) Phonology: Theory and Analysis, New York: Rinehart and Winston.
- 28. Martinet, A. (1964). Eléments de la linguistique générale, Paris: Librairie Armand Colin.
- 29. Martinez, P. (1996). La Didactiques des Langues Etrangères, Paris: Presse Universitaire de France.
- 30. Mokweye, C, (2007). The language question in Nigéria: Still searching for an answer. «Calabar Journal of Liberal Studies (CAJOLIS) », 10 (1), 112-128.
- 31. Oladipo, S. (2014). Sociolinguistics: The Study of Language in Society, Ibadan: NPSEducational Publisher
- 32. Omozuwa, V., Moye C. (2011). Manuel de la Phonétique et de la Phonologie Française, Benin: UNIBEN Press, University of Benin.
- 33. Pierre, L. (1992). Phonétisme et Prononciation du Français, Paris: Edition Nathan.
- 34. Richards, J.C., Schmidt, W.R. (2010). Longman Dictionary of Language Teaching and Applied Linguistics. 4th Edition. Routledge: Pearson Longman.
- 35. Robert, P. et al. (1992) Le Petit Robert 1, Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue Française, Paris : Dictionnaires le Robert.
- 36. Schane, S. (1968) French Phonology and Morphology. Cambridge: M.I.T. Press.
- 37. Simire, G. (2004). Pour une politique linguistique en faveur du Français au Nigéria. « Nigérian Journal of the Humanities », (2), 84-105.
- 38. Simpson, A,t Oyatade, B. (2008). Nigeria: Ethno-Linguistic competition in the giant of Africa. Dans A. Simpson (Ed.), Language and National Identity in Africa. New York: Oxford University Press.
- 39. Touchie, H.(1986). Second Language Learning Errors Their Types, Causes, and Treatment. Proceedings of the JALT Journal 8 (1).
- 40. Troubetzkoy, N. (1986) Principes de Phonétique, Paris: Klincksieck.
- 41. Weinrich, U., (1953) Languages in contact, New York: La Haye.
- 42. Yakubu, J. (2002). Le vocalisme comparé du Français et du Yoruba. « Ibadan Journal of European Studies» (3) 51-55.
- 43. Yul-Ifode, S. (1999). A course in Phonology, Port Harcourt: Riverside communications.